Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY

Appel à communication

Colloque international

Défis des migrations intra-africaines : perspectives africaines

Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan

11-13 février 2027

Dans les discours occidentaux, la notion de « migration » demeure encore largement associée aux mobilités du Sud global vers le Nord global. Une telle conception occidentalo-centrée tend à occulter l'importance des mobilités à l'intérieur du continent africain, alors même que celles-ci constituent une réalité ancienne et, quantitativement, une part majeure des mouvements migratoires africains (Flahaux & De Haas). Sylvie Bredeloup, dans une étude sur ce phénomène migratoire affirme, en référence à des statistiques publiées par les Nations Unies, que « plus de trois quarts des Africains continuent de migrer à l'intérieur du continent africain » (Bredeloup, 2021, 430).

Les sociétés africaines ont été façonnées, bien avant la période coloniale, par des réseaux commerciaux, des migrations saisonnières et des circulations transsahariennes. Le tracé des frontières par les puissances coloniales européennes a, cependant, profondément reconfiguré, voire fragmenté artificiellement, des espaces sociaux, culturels et économiques préexistants. De nombreuses mobilités contemporaines s'inscrivent ainsi le long d'anciennes routes commerciales ou de réseaux familiaux, linguistiques et culturels que les frontières étatiques ont interrompus ou redéfinis.

Aujourd'hui, les migrations intra-africaines sont suscitées et influencées par des facteurs multiples : inégalités économiques, discriminations religieuses, instabilité politique, conflits armés, transformations environnementales et processus d'urbanisation (Kanga, Loko, Agou & Kpodar). Elles apparaissent, par ailleurs, comme la traduction d'un « appel d'air » à l'origine duquel peuvent se trouver des communautés ethniques implantées durablement dans les pays à fort attrait économique, sans nécessairement être assimilables à un recours salvateur. Car ces migrations intra-africaines peuvent également être le choix d'une humanité africaine en quête d'une réalisation de soi transcendant les contingences économiques, politiques, etc. Des métropoles telles qu'Abidjan, Dakar, Johannesburg ou Nairobi ont un fort pouvoir d'attractivité et constituent des pôles migratoires majeurs (*pull factor*) (ARTE ; Bredeloup ; Daum ; Moyo ; Udelsmann & Bjarnesen). La migration ne vise d'ailleurs pas toujours à une installation définitive : elle peut prendre la forme de mobilités circulaires, temporaires ou transnationales (Potts).

Ces mobilités soulèvent des enjeux économiques, sociaux, politiques et culturels considérables. Les disparités entre régions d'origine et de destination conduisent notamment de nombreux migrants et migrantes à intégrer des marchés du travail informels, souvent caractérisés par une faible protection sociale et juridique. Parallèlement, des politiques frontalières restrictives peuvent entrer en tension avec les dispositifs régionaux de libre circulation, notamment au sein de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO/ECOWAS).

Les sociétés d'accueil sont elles-mêmes traversées par des dynamiques ambivalentes : si les populations migrantes contribuent de manière essentielle aux économies locales, elles peuvent également être perçues comme une concurrence sur les marchés du travail ou l'accès aux ressources. Les phénomènes de xénophobie qui émergeant ostensiblement dans certains pays du continent ou dont les développements y seraient insidieux, témoignent de ces tensions. Par ailleurs, des discriminations liées au genre peuvent survenir dans des contextes sociaux où l'insertion des migrants dans le tissu social et économique pourrait être fonction de spécificités culturelles. Les rapports entre appartenances religieuses, notamment entre populations musulmanes et chrétiennes dans différentes régions du continent, constituent également un champ de recherche qui mérite d'être approfondi dans le contexte des mobilités intra-africaines. Quand la proximité ethnique entre les migrants et les sociétés d'accueil est envisagée, la réflexion sur les migrations intra-africaines remet au goût du jour la question des frontières héritées de la colonisation.

C'est dans ce contexte que notre colloque interdisciplinaire se propose d'étudier les représentations narratives des migrations intra-africaines, à la croisée des études littéraires, comparatistes entre autres, culturelles, médiatiques, historiques, géographiques, sociologiques, etc.

Le colloque entend contribuer à cette réflexion selon trois axes principaux :

1. Décentrer les *Migration Studies*. La focalisation exclusive sur les mobilités à l'intérieur du continent africain permet de déplacer le regard habituellement porté sur les migrations depuis l'Afrique vers l'Europe et, plus largement, depuis le Sud global vers le Nord global. Cette décentration invite également à reconsidérer les catégories, les imaginaires et les cadres d'analyse appliqués aux migrations internationales.

2. Privilégier une approche résolument interdisciplinaire. La mise en dialogue des études littéraires, en général, des études culturelles et médiatiques et, plus largement, de disciplines des sciences humaines et sociales, permettra d'interroger les formes, les discours et les imaginaires associés aux migrations intra-africaines.

3. Croiser les perspectives africaines et européennes. L'analyse conjointe de ces mobilités depuis des perspectives situées en Afrique et en Europe vise à faire émerger des lectures complémentaires et à interroger de manière critique les catégories héritées de l'histoire coloniale et postcoloniale.

Une attention particulière sera accordée à la mise en dialogue des approches postcoloniales, décoloniales et néocoloniales développées dans les *Migration Studies* en Afrique et en Europe. Le colloque souhaite également prendre en compte les débats actuels autour de la « *de-migrantization of Migration Studies* » (Dahinden ; Udelsmann & Bjarnesen), qui invitent notamment à déplacer l'attention des seules trajectoires des personnes migrantes vers les sociétés, institutions et espaces qui organisent, encadrent ou reconfigurent les mobilités.

L'objectif sera ainsi de contribuer à l'élaboration de nouveaux outils méthodologiques pour penser la migration comme un phénomène transnational, relationnel et global, tout en tenant compte de la pluralité des expériences et des contextes africains.

Axes et corpus

Les axes du colloque seront déployés autour de l'étude interdisciplinaire des différentes représentations des migrations intra-africaines dans :

- les textes littéraires et autres formes de fiction ;
- les récits et productions documentaires ;
- les textes et films graphiques (*graphic narratives*) ;
- les films et productions audiovisuelles ;
- les récits de soi et témoignages publiés sur les réseaux sociaux ;
- les enquêtes et autres formes de productions empiriques.

Les contributions pourront notamment interroger les récits de mobilité et d'appartenance, les représentations des espaces frontaliers et urbains, les imaginaires de l'ailleurs, les rapports entre migration et genre, religion, classe ou ethnicité, ainsi que les effets des héritages coloniaux sur les représentations contemporaines de la mobilité.

Les propositions pourront s'inscrire dans les axes mentionnés ci-dessus ou ouvrir d'autres perspectives sur les migrations intra-africaines et leurs représentations.

Soumission des propositions

Les propositions de communication, d'un maximum de **300 mots**, devront être accompagnées d'une **courte notice biobibliographique**.

Elles devront être envoyées **avant le 1er janvier 2027** par courriel aux adresses suivantes :

A. Mia Élise Adjoumani – adjoumani.elise@ufhb.edu.ci

Marina Ortrud Hertrampf – marina.hertrampf@uni-passau.de

Léontine Troh Gueyes – ltgueyes@yahoo.fr

Frais d'inscription et de participation

- Enseignant(e)s-chercheur(e)s, chercheur(e)s : 40 000 FCFA (Zone CFA) / 60 euros (Hors zone FCFA)

- Étudiants (Doctorat) : 15 000 FCFA (Zone FCFA) / 30 euros (Hors zone FCFA)

Bibliographie

ARTE, *Migrations intra-africaines - Le Dessous des cartes*, 6.1. 2018, https://youtu.be/j3RlpebfKgg.

Bakewell, Oliver / De Haas, Hein / Kubal, Agnieszka (Hrsg.), *Migration Systems in Sub-Saharan Africa*, James Currey, 2011.
Bredeloup, S., „Intra-African migration: Change the Focus“, dans: *Politique africaine* 161-162.1, (2021), 427-448, https://shs.cairn.info/journal-politique-africaine-2021-1-page-427?lang=en.
Dahinden, Janine, „A Plea for the ‚de-Migranticization' of Research on Migration and Integration“, in: *Ethnic and Racial Studies* 39. 13 (2016), 2207-2225, https://doi.org/10.1080/01419870.2015.1124129.
Daum, Christophe, Isaïe Dougnon, « Les migrations internes au continent africain », *Hommes et migrations*, 1279 (2009), 6–1.
Flahaux, Marie-Laurence & De Haas, Hein, „African migration: trends, patterns, drivers“. In: *Comparative Migration Studies* 4(1) (2016), 1–25, https://doi.org/10.1186/s40878-015-0015-6.
Kanga, Désiré, Loko, Boileau, Agou, Gomez & Kpodar, Kangni R., *Intra-African Migration: Exploring the Role of Human Development, Institutions, and Climate Shocks*, IMF Working Paper 2024/097, International Monetary Fund, https://doi.org/10.5089/9798400276507.001.
Moyo, Inocent, Jussi P. Laine, Christopher Changwe Nshimbi, *Intra-Africa Migrations Reimaging Borders and Migration Management*, Routledge, 2021.
Potts, Deborah, *Circular Migration in Zimbabwe and Contemporary Sub-Saharan Africa*, James Currey, 2010.
Raghuram, Parvati / Breines, Markus Roos / Gunter, Ashley, „De-migranticizing as methodology: rethinking migration studies through immobility and liminality“, in: *CMS* 12. 24 (2024), https://doi.org/10.1186/s40878-024-00382-3.
Udelsmann Rodrigues, C & Bjarnesen, J., *Intra-African Migration. Study of the Policy Department for External Relations*, Directorate General for External Policies of the Union, 2020.

Comité scientifique

-Marie-Rose ABOMO-MAURIN, Enseignante-Chercheuse (Université de Yaoundé 1)
-Clément AKASSI, Professeur des Universités (Howard University)
-Jean-Fernand BÉDIA, Professeur des Universités (Université Alassane Ouattara)
-Adama COULIBALY, Professeur des Universités (Université Félix Houphouët-Boigny)
-M'bou Séta DIAGANA, Professeur HDR (Université de Nouakchott)
-Cheikh Mouhamadou Soumoune DIOP, Maître de Conférences (Université Assane Seck de Ziguinchor)
-Papa Samba DIOP, Professeur Émérite (Université Paris-Est Créteil)
-Téré GOGBE, Professeur des Universités (Université Félix Houphouët-Boigny)
-Dieudonné GNAMMANKOU, Maître de Conférences (Université d'Abomey Calavi)
-Virginie KONANDRI, Professeur des Universités (Université Félix Houphouët-Boigny)
-Jean-Marie KOUAKOU, Professeur des Universités (Université Félix Houphouët-Boigny)
-Aka KOUAMÉ, Professeur des Universités (Université Félix Houphouët-Boigny)
-Charles Edgard MOMBO, Maître de Conférences (Université Omar Bongo)
-Dabié NASSA, Professeur des Universités (Université Félix Houphouët-Boigny).
-Sangoul N'DONG, Maître de Conférences (Université Assane Seck de Ziguinchor)
-David Koffi N'GORAN, Professeur des Universités (Université Félix Houphouët-Boigny)
-Louis OBOU, Professeur des Universités (Université Félix Houphouët-Boigny)
-Martine RENOUPREZ, Professeur des Universités (Université de Cadix)

-Adama, SAMAKÉ, Professeur des Universités (Université Houphouët-Boigny)
-Hortense, SIME SIME, Maître de Conférences (Université Université de Dschang)
-Alexie TCHEUYAP, Professeur des Universités (Université de Waterloo)
-Jean-Arsène YAO, Professeur des Universités (Université Félix Houphouët-Boigny)